



Le tissu adipeux des viscères (ou abdominal) est associé à un régime alimentaire de mauvaise qualité et à une glycémie élevée en période de jeûne chez les adultes ayant la mucoviscidose

Auteurs :

Moriah P. Bellissimo^{a,b}, Ivana Zhanga, Elizabeth A. Iviea, Phong H. Trana, Vin Tangprichaa^{b,e}, William R. Hunt^{c,e}, Arlene A. Stecenkoc^e, Thomas R. Zieglera^{b,e}, Jessica A. Alvareza^{b,e}

Affiliations :

- a) Division d'endocrinologie, Métabolisme et Lipides, Département de médecine, Ecole de médecine de l'université Emory, Atlanta, Géorgie, USA
- b) Département de nutrition et sciences de la santé, Ecole Rollins de santé publique de l'université Emory, Atlanta, Géorgie, USA
- c) Division de pulmonaire, allergie, Soins critiques et médecine du sommeil, Département de médecine, Ecole de médecine de l'université Emory, Atlanta, Géorgie, USA
- d) Division de pulmonaire, allergie/immunologie, Mucoviscidose et médecine du sommeil, Département pédiatrique, Ecole de médecine de l'université Emory, Atlanta, Géorgie, USA
- e) Centre de recherche pour la mucoviscidose et les maladies des voies respiratoires, Atlanta, Géorgie, USA

Quelle est la problématique de votre recherche ?

Nous avons mené cette étude pour décrire et comparer la prise alimentaire, la qualité du régime alimentaire et la composition corporelle (incluant les parties grasseuse, musculaire et la localisation des graisses) de personnes ayant la mucoviscidose et de personnes n'ayant pas la mucoviscidose. Nous avons ensuite déterminé si ces paramètres pouvaient être liés avec les niveaux de glucose sanguins en période de jeûne et les fonctions pulmonaires.

Pourquoi est-ce important ?

Pour la majorité des patients ayant la mucoviscidose un régime riche en graisses et en calories est recommandé afin d'éviter un phénomène de malnutrition. Cependant, il n'est pas clair si la qualité de ce régime, représentée par les différents carbohydrates et graisses consommés, a un effet sur la santé de ces patients. De plus, il n'est pas connu si la localisation des graisses dans le corps impacte les symptômes des personnes ayant la mucoviscidose. Chez les personnes ayant la mucoviscidose, la graisse stockée dans l'abdomen (Tissu Adipeux des Viscères, TAV) est associée à une mauvaise santé. L'indice de masse corporelle (IMC, ratio entre le poids et la taille), qui est classiquement utilisée pour évaluer le statut nutritionnel des patients ayant la mucoviscidose, ne nous donne pas d'informations sur la location des graisses.

Quels sont les travaux réalisés ?

Nous avons évalué 24 patients adultes ayant la mucoviscidose puis les avons comparés avec 25 adultes sans pathologies connues. Avant leur visite pour l'étude, chaque personne a

complété une fiche listant tout ce qu'il a mangé et bu durant 3 jours. A partir de cette liste, nous avons calculé la quantité de nourriture mangée chaque jour par personne et si le régime alimentaire est sain, basé sur les types d'aliments consommés. Durant la visite, la composition corporelle était mesurée par absorptiométrie biphotonique à rayons X, incluant une mesure du TAV, et des prises de sang étaient effectuées pour mesurer le taux de glucose sanguin durant une période de jeûne. Nous avons également récupéré les dossiers médicaux pour obtenir les mesures cliniques des fonctions pulmonaires des patients ayant la mucoviscidose.

Quels sont les résultats ?

Les fiches alimentaires suggèrent que les participants ayant la mucoviscidose mangent plus d'aliments contenant des sucres ajoutés et des graisses « trans » mais moins d'aliments contenant des fibres par rapport aux participants « contrôles » n'ayant pas la mucoviscidose. Globalement, la qualité du régime alimentaire était plus faible chez les participants ayant la mucoviscidose. Nous n'avons pas observé de différence d'IMC ou de quantités de graisse et de muscle entre les groupes, cependant, les personnes ayant la mucoviscidose présentaient une plus grande quantité de TAV. Une consommation plus importante de sucres ajoutés était liée avec une accumulation de TAV. De plus, une plus grande quantité de TAV a été associée à un taux de sucre sanguin en période de jeûne plus élevé. Enfin, une masse musculaire plus importante était associée avec une amélioration des fonctions respiratoires.

Que cela signifie-t-il et pourquoi faut-il rester prudent ?

Il est possible que dans un effort d'atteindre les hauts niveaux de calories et graisses demandées, les individus ayant la mucoviscidose mangent de la nourriture de moins bonne qualité, telle que contenant beaucoup de sucres ajoutés ou de graisses « trans ». En conséquence, cette alimentation de faible qualité pourrait augmenter la quantité de TAV et aggraver les symptômes des patients. Les recommandations de nutrition actuelles pour les personnes ayant la mucoviscidose ne prennent pas en compte la qualité du régime alimentaire, et nos résultats suggèrent que cela pourrait être un facteur important à prendre en compte dans l'éducation alimentaire. Cette étude a été faite dans des groupes d'adultes relativement petits et avec un seul point de mesure dans le temps. De fait, les résultats pourraient ne pas être généralisables à l'ensemble de la population ayant la mucoviscidose.

Quelles sont les perspectives ?

D'autres études évaluant la qualité du régime alimentaire et la composition corporelle devraient être réalisées dans de plus larges groupes de patients ayant la mucoviscidose, avec un suivi dans le temps. De telles études devraient permettre de comprendre pourquoi les patients mucoviscidosiques choisissent des aliments de faible qualité alimentaire et aider à trouver des façons de modifier leurs choix alimentaires pour améliorer leur régime et diminuer le TAV.